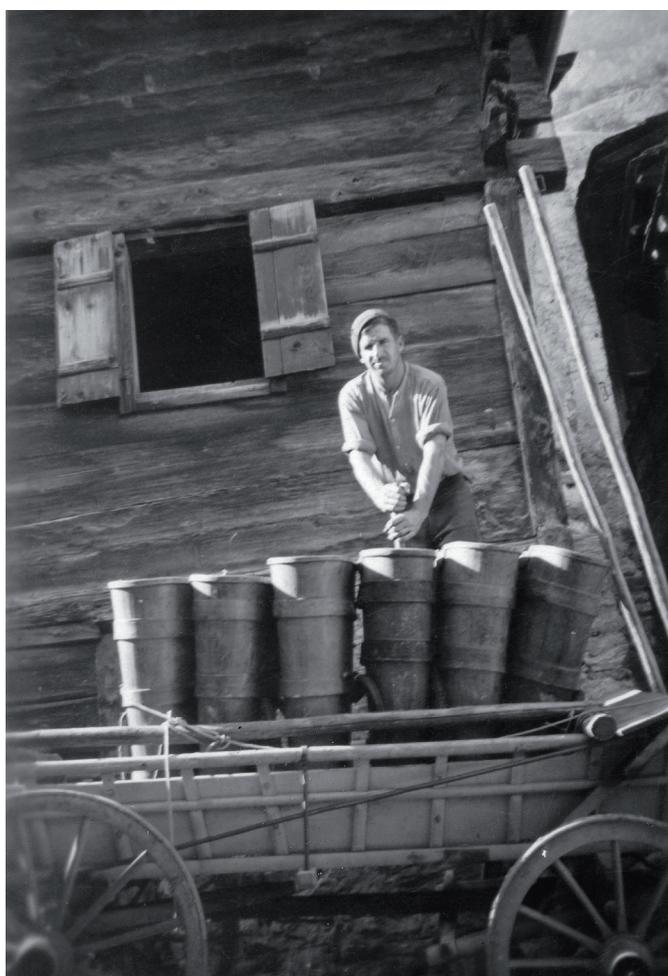


Quand le forain descend à sa vigne



Branson, 1948. Jules Pierraz «smote» le raisin dans la brante, devant la cave située dans le mazot. © Marcelle Moret

La nouvelle exposition du Musée de Bagnes se penche sur la figure du forain, ce vigneron nomade qui descend régulièrement en plaine pour cultiver ses parquets. Jetant un éclairage particulier sur les relations parfois agitées entre l'Entremont et Fully, «Pour une goutte de vin il faut bien descendre - Forain forever» dévoile un pan d'histoire passionnant. A découvrir dès le 24 septembre.

Plus de deux ans de recherches, des registres épluchés avec autant de méthode qu'ils furent tenus, des centaines de documents compulsés, la plupart en latin. C'est un travail de longue haleine qu'ont mené les historiens Christine Payot et Arnaud Meilland du Bureau Clio, sur mandat du Musée du Vin, Valais, du Musée de Bagnes et du Réseau des Musées valaisans. En résulte, en plus de l'exposition «Forain forever», un ouvrage intitulé «Pour une goutte de vin, il faut bien descendre».

Montagnard + vigneron = forain

Leur recherche retrace l'épopée du forain, cet habitant des vallées valaisannes qui descend en plaine pour travailler ses vignes. Après une première exposition dans le cadre du musée sierrois, l'institution bagnarde prolonge le propos en associant éléments historiques et regard contemporain. «Le personnage du forain est particulièrement intéressant en ce qu'il combine deux figures emblématiques du Valais, le montagnard et le vigneron», souligne l'anthropologue Mélanie Hugon-Duc, collaboratrice scientifique au Musée de Bagnes. «Il en dit long sur notre relation à l'autre – étymologiquement, le forain est l'étranger, celui du dehors – et sur les craintes qu'il peut inspirer, quant au relâchement des mœurs notamment.»

Même si elle est moins visible, la migration viticole existe aujourd'hui encore en Valais. L'exposition présente quelques-uns de ces nomades contemporains, ainsi que les planches originales du dessinateur Matthieu Berthod, inspirées par la récente transhumance qu'il a effectuée entre Verbier et Fully, en octobre 2016.

Plus d'Entremontants que de Fulliérains pendant les vendanges

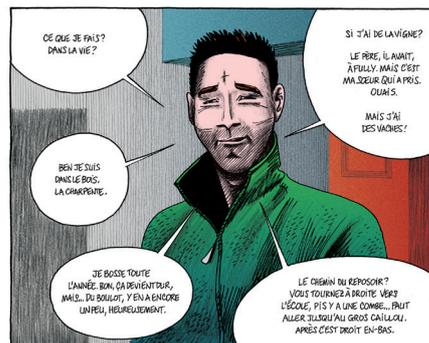
Le vin constitue depuis le Moyen Âge un signe de richesse. Parmi les habitants de vallées, seuls quelques rares privilégiés possèdent alors des vignes. Dans la région de Fully, les premières traces de migrations viticoles d'Entremontants remontent au 13^e siècle, mais c'est entre 1600 et 1660 que le phénomène explose littéralement. «Au milieu du 19^e siècle, une grande partie des vignes plantées à Fully appartiennent à des Entremontants, précise Christine Payot. Au point que, pendant les vendanges, on dénombre à Fully davantage d'Entremontants que de Fulliérains, soit environ 1350 forains contre 1100 habitants!» Les «alpicoles du val d'Entremont » ont pour habitude de vinifier le vin à Fully, dans un mazot, puis de le remonter dans leur village.

La cohabitation entre les communautés n'est pas toujours harmonieuse. On traite parfois le forain de colon arrogant ou de vigneron du dimanche, incapable de bien tenir ses parcelles. Mais parfois aussi, on se rapproche jusqu'à «trouver à se marier». Ce qui explique que de nombreux patronymes fulliérains soient d'origine entremontante: Dorsaz, Carron, Bruchez, Maret, etc.

Bisbilles autour du pont de Branson

Pour rejoindre Fully, les Entremontants doivent emprunter le pont de Branson. Celui-ci est source de conflits récurrents. Qui doit payer pour son entretien? Au début du 17^e siècle, Fully exige que les forains de la vallée passent à la caisse. Or, ceux-ci estiment déjà payer leur part puisqu'ils s'acquittent de l'impôt foncier, appelé la taille.

La question restera délicate jusqu'au 20^e siècle. En 1922, ce pont qui est, selon une source de l'époque, «dans un état à faire peur à tous ceux qui le traversent», est emporté par les crues. L'antique ouvrage en bois est alors remplacé par une construction en béton armé. Le canton, la confédération, Martigny-Ville et Fully s'en répartissent le coût. L'Entremont n'aura pas 1 centime à verser.



Le dessinateur Matthieu Berthod a suivi les pas des forains entremontants entre Verbier et Fully. Il en a tiré une bande dessinée intitulée «Foreigners», dont les planches originales sont présentées dans l'exposition. © Matthieu Berthod

Morceaux choisis

- «Ces vigneron pérégrinants nous paraissent devoir enrayer d'une manière fâcheuse le progrès viticole dans le Valais (...). Fort heureusement pour le Valais, les vignes cultivées par ces Alpicoles ne sont pas les plus nombreuses (...).» V. Pulliat, 1855
- «(...) l'intéressant vignoble de Fully (...), en partie possédé par les alpicoles du val d'Entremont, d'où la mauvaise culture de trop de ses innombrables parcelles.» A. Berget, 1903

- «(...) la semaine dernière, une personne de Bagnes a failli périr (sur le pont de Branson) avec son cheval attelé à un petit traîneau chargé d'un tonneau de trois setiers de vin seulement (...) » 1803
- «Quoique l'Etat du Valais attende qu'une personne tombe au Rhône en passant sur le pont branlant de Brançon avant de le remplacer, nous ne pensons pas que cela veuille retenir les nombreuses personnes qui ont l'intention d'aller à Fully, dimanche 27 octobre, manger la brisolée, boire du nouveau et se distraire à la fête champêtre (...)» Le Confédéré, 1912



Extraits de l'ouvrage «Pour une goutte de vin, il faut bien descendre», repris dans l'exposition «Forain forever» .

Les journalistes intéressés par cet ouvrage peuvent adresser leur demande à charly.veuthey@bluewin.ch



Pratique

- > **Exposition** «Pour une goutte de vin, il faut bien descendre - Forain forever», du 24 septembre 2017 au 28 janvier 2018, au Musée de Bagnes (Chemin de l'Eglise 13, le Châble).
- > **Vernissage** samedi 23 septembre à 17 heures.
- > **Ouvert** du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Fermé le 25 décembre 2017 et le 1^{er} janvier 2018.
- > **Visites guidées** les 20 octobre et 24 novembre (18h); le 7 décembre (19h).
- > **Publication:** «Pour une goutte de vin, il faut bien descendre», Editions Faim de siècle, Fribourg, 270 pages.

Animations

- > Vendredi 20 octobre (19h) / **Dégustation** «Crus oxydatifs: des vins qui défient l'Histoire» par Emmanuel Charpin (inscription obligatoire, CHF 30.-).
- > Samedi 11 novembre (18h - 22h) / **Nuit des Musées** Forain by night.
- > Vendredi 24 novembre (19h) / **Marie-Thérèse Chappaz** et les vignes du forain Troillet. Présentation et dégustation (inscription obligatoire, CHF 30.-).
- > Jeudi 7 décembre (20h) / «**Les Entremontants et leurs vignes de Fully:** la fabuleuse histoire d'une conquête des montagnards», par Christine Payot et Arnaud Meillard.
- > Mercredi 15 décembre (dès 14h) / **Atelier BD** par Matthieu Berthod (inscription obligatoire).

Inscriptions au 027 776 15 25 ou musee@bagnes.ch

Contacts:

Bertrand Deslarzes, chargé culturel de la commune de Bagnes
Tél. 027 777 11 49 / Mob. 079 371 82 26 / culture@bagnes.ch

Mélanie Hugon-Duc, anthropologue, collaboratrice scientifique Musée de Bagnes
Mob. 076 597 33 10 / m.hugonduc@bagnes.ch

Christine Payot, historienne
Mob. 079 830 97 12 / info@bureauclio.ch